

8 :50 = Début des présentations et tour de table

PRESENTS / 1. GOUVERNANCE

Claire VASKOU	AFAF	Représentante locale de l'AFAF
Syhiena VALSIN	CAESM	Brigade de l'environnement
Christine CINNA	CAESM	Brigade de l'environnement
Johana HIERSO	CAESM	Animatrice du contrat littoral Sud
Gérald BRINGTOWN	Cap Nord	Chargé de l'animation et de la coordination du projet de Contrat Littoral Nord
Laurent OLIVERES	Cap Nord - GEMAPI	Chargé de mission GEMAPI
Jeanne DE REVIERS	CBNMq	Chargée de mission PEE, et plantes indigènes pour l'aménagement
Guillaume VISCARDI	CBNMq	Directeur du CBNMq
Liam VILLENEUVE	CTM	Chargé d'étude Service Patrimoine Naturel et Biodiversité Direction de l'Environnement et de l'Energie à la CTM
BLANCHON Fabienne	DAAF - Salim	Responsable de l'Unité Santé végétale du pôle Santé et protection des animaux et végétaux au SALIM
Chantal CORAN	DAAF - contrôle aux frontières	Cheffe du pôle contrôle aux frontières
Jean-Pierre GOUT	DEAL - SPEB	Chargé de mission trames verte et bleue
Karine HUMILY	DOUANES	Adjointe au chef de service
Nicolas PIERREL	LPA Robert	Professeur du paysage
Iris ABU-BAKER	ONF	Chargée d'environnement et référente réserve
Christelle BERANGER	PNRM	Responsable de l'Observatoire Martiniquais de la Biodiversité
Loïc BOURGEOIS	PNRM	Directeur de la formation et du développement local
Claire MAURICE-MADELON	Caribea Initiative	Coordinatrice RevPol
Clara SINGH	UICN	Chargée de mission EEE au Comité français de l'UICN, en appui à la coordination et animation du Réseau EEE outre-mer
Matthieu NORDEN	REMA	Chargé de projet REMA

Introduction du Second GT PEE par G. VISCARDI

9 :00 : Début de la présentation

Note issue des interventions – se référer à la présentation pour les éléments présenter.

2. PREVENTION DES INTRODUCTIONS DE PEE

DEUX NIVEAUX D'ARRETES

Les conversations ont tourné vers le point 5. Lutte active contre les PEE ->
Contrôle dans les établissements (P21 de la présentation)

Int F. BLANCHON : Introduction des végétaux à usage horticole. Réception de végétaux parfois EEE de l'Amérique du Sud (surtout langue de belle-mère). Apparemment souvent retrouvées dans les jardinerie. Pas de surveillance de la DAAF quant aux jardinerie. Pour la partie agricole, délégation d'un certain nombre de missions à la FREDON.

Pour diffuser entre les services de l'Etat la liste des pépiniéristes et pouvoir les informer/concerter, la DEAL et l'OFB doivent réaliser une demande officielle de partage de données personnelles, auprès de la DAAF Salim. Ce sont ces derniers qui réceptionnent et contrôlent l'ensemble des déclarations des pépiniéristes.

Int. OFB police rapporté par J. DE REVIERS : Contrôle d'une pépinière en 2023 + 2 à 3 animaleries pour EEE aquatiques (un contrôle de jardinerie effectué depuis).

L'OFB a besoin d'aide à la reconnaissance des végétaux, le CBNMq ne peut pas assumer un rôle de police pour travailler en collaboration avec eux sur des projets de transition et conservation. Il est proposé au PNRM, qui a déjà un rôle de police d'aider l'OFB lors des contrôles.

Rép. L. BOURGEOIS : possibilité de partenariat, mais solidarité avec d'autres acteurs recommandés, surtout étatiques. Définir le type d'intervention souhaité.

(Pour le premier contrôle, qui a eu lieu depuis, la DAAF et la DEAL étaient présents).

Diffusion des supports d'aide à la reconnaissance :

Guide A3P2FM, présentation du fonctionnement

LIENS AVEC LES POSTES AUX FRONTIERES A ETABLIR :

Int. F. BLANCHON : Propose de faire participer le CBNMq lors d'un COPIL de la DAAF (surveillance biologique du territoire) ou CROPSAV pour sensibiliser et communiquer sur les problématiques EEE. Prendre l'exemple d'une EEE qui pose des problèmes de pertes de récolte – intégration de l'état et d'organismes de contrôle.

Int. G. VISCARDI : Retour d'expérience une saisie d'une EEE aquatique.

Rep. C. CORAN : Une inspectrice est très compétente sur les sujets d'aquariophilie, c'est pour cela que les EEE aqua remontent bien.

Présentation J. DE REVIERS : Présentation du Plan d'Action de prévention d'introduction des EEE rédigé par le ministère de la transition écologique (national) qui prévoit des cas particuliers pour l'outre-mer, plus sensible au sujet, qui va tout à fait dans notre sens et devrait permettre la facilitation de nos actions et notamment la mise à jour des arrêtés.

3. AMELIORATION DES CONNAISSANCES PEE

CONNAISSANCES

Présentation de Revpol par C. MAURICE-Madelon : porté par Caribea initiative (Lamentin et Pointe à Pitre). A pour vocation d'être un levier à l'utilisation des plantes indigènes dans les aménagements urbains.

Un étudiant en thèse réalise actuellement des inventaires d'interaction faune flore. Plusieurs difficultés ont ralenti les recherches de l'étudiant, telles que l'adaptation du protocole développé en hexagone au contexte local, le manque de connaissance des relations entre les pollinisateurs et les végétaux (papillons, colibris, chiroptères, hyménoptères). Premiers inventaires en jardin périurbains.

Travaux préliminaires sur les plantes indigènes utilisables fait, lancement chantier à venir pour juin 2023. Axe de travail : planter généreusement, sur toutes les strates végétatives et espèces adaptées.

Autre projet « Projet Sauvons la Mangrove à 2 pas » mangrove envahie par une EEE. Contrée par reboisement en arrière mangrove.

Int. N. PIERREL : Lier les problématiques entre EEE et les plantes utilisées en aménagement, besoin d'alternatives en Plantes indigènes.

Rep. J. DE REVIERS : Liste verte créée. Guide de Valorisation et guide trames verte et bleue en cours. Cette liste a besoin d'être mise en discussion avec les professionnels pour être validée.

Int. C. BERANGER : Ne pas hésiter de se rapprocher du PNRM Guadeloupe pour la question des chiroptères – Lancement de projet chiroptères en 2023 au PNRM (voir Pauline), ainsi que de la DEAL locale

Int. G. VISCARDI : Identification de certaines espèces déjà identifiées comme pollinisé par chiroptères (Simarouba amara, Bauhinia, cactées)

Présentation UICN par C. SINGH :

1. Impacts du changement climatique sur prolifération EEE et gestion. Publication d'un ouvrage sur le sujet par l'UICN. Besoins de connaissances sur la gestion locale des EEE : besoin de resserrer les relations chercheurs-gestionnaires. Publication disponible en ligne sur le centre de ressources EEE outre-mer.

2. Impacts des EEE sur les espèces menacées en outre-mer, soutenu par la DEAL. Argumentaire sur les véritables impacts des EEE, quelles espèces menacées et endémiques sont les plus en danger ? En Martinique, peu d'informations disponible sur l'impact des EEE (appui sur dire d'experts)

Int. G. VISCARDI & J. DE REVIERS : Manque de pertinence du livre rouge comme liste référence locale à cette recherche des impacts des EEE sur les plantes rares et menacées, car la liste rouge est incomplète.

Int. C. BERANGER : Liste rouge faune mise à jour. Demande si même initiative flore ?

Rep. G. VISCARDI : Peu de pertinence à faire des listes uniquement à dire d'experts, mais acquisition de la donnée pour améliorer les listes plus tard en parallèle d'une mise à jour des plantes protégées.

Int. J-P GOUT : Disponibilité de la thèse sur le Cherax et impact sur faune des cours d'eau.

DISTRIBUTION

Présentation MadiNati de l'OMB : Système Informatique de l'OMB. Présentation par C. BERANGER. Programme FEADER: acquisition et centralisation des données biodiversité; puis standardisation. Collaboration avec 3LIZ pour la création de l'outil puis formation des acteurs. Plateforme disponible : madinati-martinique.fr (SINP de la Martinique). Présentation de l'outil : Rubrique Chiroptère/EEE/Iguane/Oiseaux communs

METHODES DE LUTTE :

Int. JP GOUT : Vigilance lors des chantiers de lutte pour des espèces en danger. Faune endémique (lieux et espèces anonymisées, données sensibles) secteur Sud au-dessus d'un chantier de lutte.

Int. C. CINNA : Demande de données faunes pour plus de précautions lors des patrouilles à l'Espace Sud

Int. K. HUMILY : Demande de données sur le braconnage et commerce illégal pour y porter attention dans les contrôles aux frontières, y compris passager

Int. J. DE REVIERS : Intégrer les plantes pionnières indigènes de Martinique qui sont envahissantes ailleurs dans le monde et susceptibles d'être exportées sur d'autres territoire (*Cecropia schreberiana* par ex).

Présentation C. SINGH ; 116 REX dont 15 en OM. Disponible sur le site de l'UICN.

4. SURVEILLANCE ET DETECTION PRECOCE

CELLULE DE VEILLE A STRUCTURER

Interlude faune

Augmentation des alertes pour la flore, le réseau commence à se structurer, manque de capacités d'intervention. Le souci semble plus complexe pour la faune.

Int. F. BLANCHON : Sollicite acte de la part de l'état sur une limace pour action de lutte : lenteur du processus

Fin de l'interlude

LISTE D'ESPECES DEVANT FAIRE L'OBJET D'UNE REACTION RAPIDE

Int. L. BOURGEOIS : Une formation de deux ans en ACI, pour la lutte et l'élimination de EEE végétales ou faune a eu lieu au PNRM et s'achève cette fin d'année 2022. Le PNRM souhaite conserver les 5 meilleurs ACI en ETP. Un financement dans le cadre des opérations coups de poing a été demandé. Un groupe d'intervention pourrait alors être mis en place par le PNRM pour les PEE émergentes et prioritaires avec un garde et un technicien. Le PNRM souhaite que cette équipe travaille en collaboration étroite avec les autres acteurs du réseau, il ne s'agit pas de lutter seul.

Le but de cette brigade en projet est de lutter activement et au quotidien sur l'ENSEMBLE du territoire. Projet sur 3 ans, à considérer comme un premier pas sur un projet de plus grande envergure et à plus long terme. Soutien humain et de moyen également demandé.

LES EMERGEANTES CHEZ NOS VOISINS

Articles alertes inter outre-mer UICN

Présentation. UICN par C. SINGH : alertes du centre de ressources EEE diffusé au niveau national, d'acteurs mobilisées sur les EEE (2000 destinataires). Large diffusion et collaboration.

FORMATION

Int. N. PIERREL : Intégration des volets EEE dans la formation du lycée du Robert.

5. LUTTE ACTIVE CONTRE LES PEE

CONTROLE DANS LES ETABLISSEMENT – ARRETER DE N2

Pré-traité précédemment, CF : dans le point 2. Prévention des introductions de PEE-> Deux niveaux d'arrêtés

Int. I. ABU-BAKER : n'a pas pu contrôler la pépinière anciennement distributrice de *Miconia calvenscens*.

Int. G. VISCARDI : *Miconia calvenscens* ne sera pas présents dans les cultures, mais dans les fourrés autour de la pépinière.

Int. J. DE REVIERS : Cette pépinière a déjà eu des avertissements, d'après les CR du CoTech *Miconia calvenscens*. Il semble stratégique de réaliser le premier contrôle dans cette pépinière, d'un point de vue avertissement et conservation (*M. calvenscens* est la PEE la plus à risque de Martinique).

LANCER DES CHANTIERS

PACHIRA INSIGNIS

Int. I. ABU-BAKER : Confirmation de l'invasion inquiétante. Arrachage des juvéniles et séchage sur site. Dévitalisation (écorçage) envisagé pour les individus plus gros. Test quand même de l'abattage de 3 arbres. Chantier < 1 hectare. Le but est de gagner en connaissance pour la lutte contre *Pachira insignis* (REX) avec cette expérience sur Bezaudin, afin d'être efficace sur le site plus conséquent de la trace Duclos. Pas de replantation prévue, mais un suivi pour s'assurer de l'absence de nécessité de planter et l'efficacité de la méthode.

SPATHYPHYLLUM CANNIFOLIUM

Int. I. ABU-BAKER : 2 petites stations : la première d'environ 500m² et la seconde d'environ 400m².

La première station a été traité en 2 jours sur novembre en partenariat avec le RSMA. Ce partenariat est en train d'être mis en place sur la durée en format « journée citoyenne » sur le thème des actions de lutte. Deux autres jours sont prévus courant décembre pour traiter la station de 400m².

(Le mois de décembre étant passé, nous en savons plus, la station de 400m² est plus profondément ancrée, elle n'a pas pu être traité en 2 jours. Deux autres jours avec le RSMA sont donc programmés courant janvier. Les deux stations ayant été traitées à un mois d'écart et aucune repousse ou oubli n'ayant été constaté, l'ONF s'oriente sur un suivi tous les 3 mois.)

GESTION DES MILIEUX AQUATIQUES

GEMAPI – Contrats rivières et littoral – PNA Ripisylve en cours de rédaction – REMA -> Beaucoup de cadre pour lutter contre les EEE et restaurer des milieux aquatiques.

PRESENTATION DU PROJET REMA (RESTAURATION ET ENTRETIEN DES MARES DES ANTILLES)

par Matthieu NORDEN : *financé par l'OFB et l'ODE Guadeloupe et Martinique – Réalisation d'un guide technique à l'attention des gestionnaires – c'est une méthodologie d'action pour la gestion des mares aux Antilles. Projet prévu de 2021 à 2024.*

Restauration en 5 étapes :

- *Dimensionnement du projet*
- *Fédération des acteurs (services techniques ville, associations, bénévoles)*
- *Mise en œuvre du protocole*
- *Adaptation du protocole*

Pour fédérer les acteurs, des associations de guide de montagne, de locaux, de plaisanciers et Sainte Luce ainsi que de roots of the sea qui se sont investis avec des temps forts et joyeux tels que des barbecues.

Int. C. BERANGER : Pour les futurs chantiers de lutte, pour inviter de nouvelles associations à s'engager, il est possible d'échanger avec l'OMB qui a identifié un réseau d'associations engagées en faveur de l'environnement.

Int. G. VISCARDI : chantier de lutte en mare au Vauclin quartier Belair par le PNRM avec Michel Tanasi. Ils utilisent un engin aquatique de ramassage de sargasses pour lutter contre la laitue d'eau qui a recouvert la mare en 6 mois.

PRESENTATION DE CHANTIER CONTRE BAMBUSA VULGARIS EN RIPISYLVE ET RAVINES SECHES PAR L'AFAP

Int. C. VASKOU : Aujourd'hui, nous coupons les chômes, sans dessouchage. En effet, le dessouchage laisse de trop gros trous dans la ripisylve et cause l'érosion des berges. Il s'agit donc d'une lutte par épuisement de la souche pour l'instant.

Cette lutte impose un passage mensuel pour couper le bambou, sur un temps long, ce qui est très coûteux.

L'expérimentation alternative est à Morne-Rouge, équipée d'une pelle à grapin de 17 tonnes, qui s'ancre bien, pour ne pas basculer en tentant l'arrachage. Une ripisylve doit être plantée, pour prendre le relais du bambou sur le maintien de la berge. La pelle viendrait ensuite arracher le bambou par-dessus la haie. Chantier positionné pour l'action coup de poing.

Int. G. VISCARDI : Planter + Epuisement pour le bambou. Nous allons produire une liste des espèces présentes en ripisylve qui peuvent sur-cimer le bambou pour accélérer l'épuisement des bambous.

Int. C. VASKOU : Les chantiers sont chronophages donc onéreux. La matière difficilement valorisable aujourd'hui. Le bambou n'est pas bien valorisable à Albioma, encore moins les souches. Le manque de rentabilité pour les chantiers de lutte et de connaissances spécifiques rendent la reproductibilité de ces chantiers impossible sans subvention.

LES SUIVIS POST CHANTIER DE LUTTE

Le besoin de suivi sur les chantiers commence à être bien compris des différents acteurs. Le CBNMq continue de travailler sur des protocoles pour le bon compromis entre le besoin de données et l'efficacité sur le terrain. Suite des formations ONF et CESH prévues début 2023.

PRIORITE ESPECE/PRIORITE SITE

Présentation des PNA Ripisylve par I. LOISEAU CBNMq

FINANCEMENT

Présentation J. DE REVIERS rendez-vous avec l'ODE d'ici 2023. (Rencontré depuis, confirmation que la lutte sur les milieux aquatiques et berges peut être financé en co-financement par l'ODE.)

Int. J-P GOUT : Coup de poing en 2023 c'est 20M dont 7M pour les DOM.

Int. L. VILLENEUVE : Fonds CCT devraient être renouvelés pour 2023.

Int. G. VISCADI : Fonds européens sur 2023 adaptés pour les projets de lutte.

6. INFORMATION, COMMUNICATION ET SENSIBILISATION

PROGRAMMES DE FORMATIONS

Int. N. PIERREL : Le LPA travaille ses formations sur le chapitre PEE. Ils sont en demande de partenariats pour des journées d'information et chantier écoles (durée maximum : 1 semaine).

Ipomoea cairica (L.) Sweet, émergente 2P sur l'échelle de LAVERGNE, présente uniquement à petite grenade, boucle du Vauclin. Point GPS effectué par M. LASALLE DEAL et confirmé par B. FERLAY et A. ARNAUD CBNMq.

Présentation UICN par C. SINGH des formations 2022

SITE INTERNET DEDIES AUX PEE

Présentation UICN par C. SINGH du site <https://especies-envahissantes-oultremer.fr/> pour la diffusion d'informations à travers leur bulletin en complément de la page DEAL consacrée

PROMOUVOIR LES PLANTES INDIGENES (PI)

Int. L. VILLENEUVE : Projet d'accompagnement de la filière indigène validée par la CTM, une dernière étape formelle de validation en plénière 2023 est prévue. Par ailleurs, l'intégration des PI aux critères « Villes et Villages fleuris », « jardin remarquable » ont été mis en stand-by par le covid. Contacter la chargée de mission (CTM).